[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0103
SourceBoite_022-3-chem | Athanase
LangueFrançais
TypePhotocopie
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

sance corporelle. Car il convient de se rappeler également ici comment le chaste Joseph, étant un jeune homme, fit délirer sa maîtresse. Tu es un vase saint, qui a été réservé à Dieu ; nul ne peut le toucher sans devenir impur, comme Balthasar, qui toucha *(les vases saints)*, et *(sans que)* le vase saint lui-même ait besoin de purification.

Mais voici que certaines d'entre les vierges, à ce que j'entends, non seulement confondent et ne distinguent pas le bien du mal quant *(au fait de)* parler *(à des hommes)*, mais encore osent habiter et vivre habituellement avec des hommes ; elles ne considèrent pas un
P. 182 tel danger ni cette vie propice à la chute. D'autres | emploient un tel secours et *(une telle)* manière qu'elles éteignent, par les jeûnes et les mœurs sévères, la flamme des passions, qui brûle en elles. Celles-ci, au contraire, par le commerce habituel avec des hommes et la vie ascétique, attisent très vivement le feu en elles, comme si quelqu'un, en donnant beaucoup d'aliment à un petit feu, changeait la flamme en un grand bruit (1).

Et qu'elle ne me dise pas qu'une telle *(co)*habitation est de fraternité et d'amour spirituel, comme n'étant ni dommageable ni nuisible, alors qu'elle porte dans son sein le danger et qu'elle marche sur la flamme. *Est-ce que donc quelqu'un liera du feu dans son sein, sans brûler ses vêtements ? Ou un homme marchera-t-il sur des charbons ardents sans se brûler les pieds ? Ainsi aussi celui qui entrera chez la femme de son prochain ne restera pas indemne, ni non plus quiconque la touchera.* Mais si celui qui entrera chez la femme de son prochain ne restera pas indemne, celui qui entrera auprès de l'épouse du Christ et la touchera, que souffrira-t-il de la part du roi céleste ? Ainsi donc, *il est bon pour l'homme de ne pas toucher une femme*, à plus forte raison l'épouse du Christ. Ou ne savez-vous pas combien l'époux est jaloux, et qu'il punit promptement les péchés, et qu'il inflige des tourments variés d'après les péchés ?

Tout entière tu t'es promise à Dieu, pour te tenir à la droite du roi ; offre *(donc)* à ton Seigneur tout le bien de ta virginité, afin que

2 Cfr *Genes.*, XXXIX. — **4** Cfr Dan., V. — **20** *Prov.*, VI, 27-29. — **27** I *Cor.*, VII, 1.

(1) Il s'agit du bruit fait par un grand brasier. Le terme syriaque ici employé rend parfois, dans les traductions, les mots grecs θόρυβος, θροῦς, δρόμος ; on sait que ce dernier signifie aussi le pétillement du feu.

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9776?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9776?context=pdf